

Les extraterrestres



NOTRE REPORTER LAURE VERNON S'EST RENDUE EN COMPAGNIE DE RENATO NICOLAI A L'ENDROIT MEME OU CE DERNIER A APERÇU L'INCROYABLE ENGIN...

VOICI bien déjà quarante ans maintenant que l'on en parle de ces fameux objets volants non identifiés, les O.V.N.I., comme on dit. Les sceptiques rient. Et il faut bien l'avouer, en interrogeant les soi-disants témoins de l'arrivée des extra-

terrestres, on constate souvent que l'on a affaire à de joyeux plaisantins ou à des illuminés. Eh bien, il va peut-être falloir réviser cette position. Jamais, au grand jamais, une observation n'a parue aussi sérieuse que celle qui fut effectuée il y a trois ans, jour pour jour, à

Trans-en-Provence, dans le Var.

Un rapport officiel du très sérieux G.E.P.A.N. (Groupeement d'étude des phénomènes aéro-spatiaux non identifiés) vient d'être publié et il conclut « qu'un événement inexplicable et de grande ampleur » s'est produit ce jour-là dans ce

village du Midi de la France.

C'était le 8 janvier 1981, à 17 h 10, pour être précis. Renato Nicolai, 55 ans, conducteur de travaux aujourd'hui à la retraite, travaillait à la construction d'un cabanon près de sa maison.

« Soudain, m'a-t-il raconté (il a bien accepté de parler, mais il a été très dur de le décider à poser pour les photos), j'ai vu un objet cylindrique descendre rapidement vers le sol à une cinquantaine de mètres de l'endroit où je me trouvais. Il faisait très beau ce jour-là. J'ai pu le voir distinctement se poser sur le sol pendant quelques secondes.

JE ME SUIS APPROCHÉ DE L'ENGIN : C'ÉTAIT UN OBJET PLAT LÉGEREMENT BOMBE, DE FORME CYLINDRIQUE, LARGE DE DEUX METRES CINQUANTE ENVIRON ET HAUT D'UN METRE CINQUANTE.

Il était couleur métal et alors que je me trouvais à environ neuf pas de lui, il a décollé à une très grande vitesse en émettant le même sifflement qu'à l'atterrissage. »

S sont parmi nous

Cette histoire, Renato l'a tout de suite racontée à sa femme Jeanne, 52 ans, quand elle est rentrée le soir. Mais elle ne le connaît, son mari ; elle

Les scientifiques qui y travaillent sont de vrais savants auxquels on ne fait pas prendre des vessies pour des lanternes et encore moins des

sérieux pour se rendre à leur tour sur place et effectuer eux-mêmes deux prélèvements sur le terrain. Les premières conclusions de leur

seulement d'être rendues publiques. Il en ressort de toute évidence que Renato Nicolai n'a pas rêvé. Il s'est vraiment passé quelque chose chez lui. Les savants ont en effet conclu qu'il y avait eu une « ligne de fracture du sol peut-être due à l'action conjuguée d'une forte pression mécanique liée à un échauffement considérable ».

Quant aux examens des végétaux prélevés, ils ont été effectués dans les laboratoires du docteur Bounias à l'I.N.R.A d'Avignon.

« J'ai analysé des échantillons de luzerne, explique le scientifique, en étudiant les pigments des plantes (carotène, chlorophylle, xanthophylle). Ces pigments ont subi des altérations très importantes près du site, altérations qui s'atténuent à mesure que l'on s'éloigne.

IL EST DONC CERTAIN QU'IL S'EST PASSE LA UN EVENEMENT IMPORTANT DONT LES EFFETS SUR LES MINERAUX ET LES VEGETAUX SONT AUSSI RARES QUE MYSTERIEUX. »

Bien évidemment, aucun des scientifiques qui ont eu à étudier « l'affaire » n'est allé jusqu'à en conclure qu'il s'agissait d'un O.V.N.I.

Mais tous, devant les faits qu'ils ont observés admettent aujourd'hui comme irréfutable le témoignage de Renato Nicolai. On peut presque affirmer que les extra-terrestres sont parmi nous. A moins de retenir une autre hypothèse. Jean-Pierre Petit, maître de recherches au C.N.R.S. (Centre national de recherches scientifiques) ne rejette certes pas l'éventualité d'un engin extra-terrestre, mais il a confié à Jean-Yves Casha dans l'émission « Temps X » des frères Bogdanoff le 4 janvier dernier sur TF1, qu'une puissance étrangère pourrait avoir découvert une technique permettant à des engins de voler en faisant le vide devant eux, un peu comme une taupe avance en faisant le vide sous terre !...

Est-ce cela qu'a vu Renato Nicolai il y a trois ans-déjà ? Le mystère reste entier.

Laure VERNON

Pour la première fois les savants admettent l'existence des OVNI

ait qu'il aime bien plaisanter et qu'il lui arrive souvent de raconter des blagues. Elle ne l'a donc pas cru. Le lendemain matin, pourtant, quand il a fait jour et que Renato l'a amenée là où il avait vu l'objet atterrir, Jeanne a bien dû se rendre à l'évidence : il y avait là des traces, toutes fraîches dans l'herbe encore humide de rosée.

Jeanne ne pouvait garder pour elle un tel secret. Elle a dû le confier à une voisine qui s'est empressée de prévenir la brigade de gendarmerie.

Scientifiques

Comme ils en ont reçu instruction depuis déjà de nombreuses années, les gendarmes se sont rendus sur place pour recueillir le témoignage de Renato, un homme connu pour sa sobriété, réputé pour avoir les pieds sur terre et qui, jamais auparavant, ne s'était intéressé à l'« ufologie », la science des O.V.N.I. Comme toujours dans de tels cas, ils ont effectué un premier prélèvement de terre sur la trace, prélèvement qui a pris le chemin de l'I.N.R.A. (Institut national de recherches agricoles).

LE RAPPORT, LUI, A SUIVI LA FILIERE CLASSIQUE POUR ABOUTIR AU G.E.P.A.N., UN ORGANISME CREE EN 1977 ET DEPENDANT DU C.N.E.S. (CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES).



LES RAPPORTS SCIENTIFIQUES SONT FORMELS : RENATO NICOLAI N'A PAS MENTI. ALORS IL FAUT BIEN TROUVER UNE EXPLICATION ET PARLER DE NOUVEAU DES OVNIS.

Le témoignage de Renato Nicolai est irréfutable

ballons sonde pour des soucoupes volantes.

Dans ce cas précis, ils ont pris l'affaire suffisamment au

rapport numéro 16, « Analyse d'une trace », étaient publiées le 17 juin 1983. Et les dernières conclusions viennent